

## Les politiques et les financiers

Soumis par Paul Jorion  
21-07-2011

Paul Jorion Ce texte est un « article presslib&rsquo; » (\*) Les résultats de Goldman Sachs au cours du deuxième trimestre sont intéressants parce qu&rsquo;ils offrent en quelque sorte un cliché de la situation financière de la planète. On ne sera pas surpris d&rsquo;apprendre par exemple que la firme a perdu de l&rsquo;argent sur les crédits hypothécaires de l&rsquo;immobilier résidentiel et commercial américains, ces deux baromètres de la bonne santé économique du pays continuant d&rsquo;indiquer la tempête, et avec le chômage reparti à la hausse, les particuliers ne sont pas prêts à se remettre à payer leurs traites ou à fréquenter les centres commerciaux.

L&rsquo;activité spéculative n&rsquo;est plus ce qu&rsquo;elle était non plus : le spéculateur trouve ses délices dans le développement de belles tendances à la hausse ou à la baisse, mais le désordre mondial ne permet même plus cela : le désarroi des politiques et leurs réactions désordonnées provoquent la pagaille. Goldman Sachs a du coup accusé des pertes même dans la spéculation sur l&rsquo;or et l&rsquo;argent. David Viniar, le directeur financier de Goldman Sachs, l&rsquo;une des vedettes de l&rsquo;audition des dirigeants de la firme devant une commission du sénat américain l&rsquo;année dernière, affirme au Wall Street Journal qu&rsquo;il est très difficile pour le spéculateur de naviguer dans la mer hâchée que nous connaissons en ce moment parce que « beaucoup de choses dépendent de questions politiques », un environnement « très dur à analyser, très difficile pour nous », ajoute-t-il. Résultat : les bénéfices de Goldman Sachs liés au trading sont en baisse de 53% par rapport à l&rsquo;année dernière et la firme s&rsquo;apprête à licencier 1.000 membres de son personnel. Vous pensiez que les politiques s&rsquo;ingénient depuis plusieurs années à faciliter la vie des financiers, eh bien, détrompez-vous : la panique présente de la classe politique rend en réalité la vie des financiers très compliquée.

(\*) Un « article presslib&rsquo; » est libre de reproduction numérique en tout ou en partie à condition que le présent alinéa soit reproduit à sa suite. Paul Jorion est un « journaliste presslib&rsquo; » qui vit exclusivement de ses droits d&rsquo;auteurs et de vos contributions. Il pourra continuer d&rsquo;écrire comme il le fait aujourd&rsquo;hui tant que vous l&rsquo;aiderez. Votre soutien peut s&rsquo;exprimer ici .